ELECTIONS RÉGIONALES 2015

Erik Tamburi (Debout la France) : « Nous voulons faire le ménage »

« *Les électeurs de Debout la France (DLF) seront les arbitres de ce scrutin.* » Erik Tamburi, secrétaire départemental et tête de liste varoise du parti de Nicolas Dupont-Aignan, en est convaincu : aux élections régionales de décembre, c'est DLF qui fera, en Paca, pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Pourquoi pensez-vous que Debout la France sera l'arbitre du scrutin des régionales ?
À l'évidence, au vu des derniers, sondages, les électeurs de DLF seront les arbitres de cette élection dans notre région où Les Républicains (LR) sont à égalité avec le Front national (FN). Or, nous sommes positionnés exactement sur l'échiquier politique entre ces deux partis. Lesquels ne font toujours aucun effort concret pour satisfaire les électeurs républicains patriotes...

C'est-à-dire ?
LR méprise notre projet régional. Le FN, quant à lui, a nommé un directeur de campagne qui a mis fin depuis un moment à la courtoisie entre patriotes. Et pendant ce temps, les déçus de ces deux partis se tournent vers nous. Car nous sommes le seul parti 100 % gaulliste. En six mois, depuis que j'y ai pris mes fonctions, DLF est passé de 100 adhérents varois à 350. Et ce n'est qu'un début.

Résumez-nous votre programme ?
Il est assez simple : nous voulons faire le ménage ! L'une de nos premières initiatives en ce sens verra le jour en septembre.

Erik Tamburi, secrétaire départemental et Joël Houvet, ex-FN qui a rejoint DLF. (Photo M. M.)

Nous organisons une formation anti-corruption pour tous les élus. Afin de leur apprendre à repérer les éventuelles fraudes et les malversations dans le cadre de leur mandat. L'organisme de formation auquel nous faisons appel n'est rattaché à aucun parti. Cette formation est vraiment ouverte à tous. Nous avons déjà une cinquantaine d'élus inscrits.

Une autre priorité ?
La création d'emplois dans le domaine de la « dépollution » du Var et de la région.
Il manque sur le territoire une centaine d'usines de recyclage pour les déchets provenant du BTP. Cela représente un gisement d'environ 3 000 emplois.
Si nous parvenons lors de la campagne des régionales à créer le débat autour de la corruption et de la « dépollution », ce sera déjà une victoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. M.

Luc Léandri (Parti de gauche) : « Au cœur des rassemblements citoyens »

Deux mandats et pas plus. Chose promise... Luc Léandri a donc quitté le bureau national du Parti de gauche. Mais le Varois, conseiller régional sortant, ne quitte pas l'arène politique, loin de là. Il a été désigné chef de file de la région Paca pour le même parti, mené par Jean-Luc Mélenchon. Son objectif : redonner aux 50 % d'abstentionnistes l'envie d'aller voter. Du boulot en perspective... « *Mais aussi de l'espoir* », estime Luc Léandri.

Dans quel état d'esprit partez-vous en campagne ?
Nous ne pouvons plus faire de la politique comme avant. Des partis qui mettent leurs logos en bas d'une affiche et disent « Votez pour nous », cela ne fonctionne plus. Nous avons désigné nos chefs de file régionaux afin qu'ils se mettent à la disposition des rassemblements citoyens. Pour ramener les électeurs vers les urnes, il faut co-construire avec eux. C'est une démarche qui prend du temps. Mais c'est le prix à payer pour redonner du sens à la politique. Les élections régionales ne sont qu'une étape, cette dynamique ne s'arrêtera pas le lendemain du scrutin !

Comment concrétisez-vous cet objectif de rassemblement citoyen ?
Nous ne voulons pas opposer les partis politiques aux citoyens. Mais bien nous mettre, nous, à leur disposition. On les soutient, on ne les dirige pas. Avec un mot d'ordre : « La solution, c'est le peuple ! ».

Luc Léandri, chef de file de la région pour le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon. (Photo Patrick Blanchard)

Donc concrètement, nous appelons à signer le texte « Alternative Paca » [1]. Beaucoup de choses s'organisent autour de ce mouvement. La première assemblée générale en juin à Aix a été prometteuse. Le Parti de gauche y défend ses idées mais à égalité avec les autres citoyens. Un nouvel équilibre est en train d'être trouvé. C'est un défi que nous sommes prêts à relever autour de valeurs communes.

Un exemple ?
Le code éthique. Tel qu'élaboré par Podemos, à Barcelone. Pas de cumul de mandat, pas de conflit d'intérêt, possibilité de révoquer les élus à mi-mandat. Et bien sûr, exemplarité des élus. Dans notre région où la *caste politique se retrouve* souvent mêlée aux affaires, cela prend encore plus de sens.

Mais au sein du Front de gauche, vous faisiez néanmoins partie de la majorité socialiste de Michel Vauzelle ?
Oui, et nous avons fait avancer les choses. La carte de transport « Zou ! », la tarification sociale dans les cantines des lycées, les critères sociaux pour les aides aux entreprises, entre autres, font partie de notre bilan. Mais nous n'avons pas voté le budget. Les divergences avec les socialistes sont bien réelles. Le projet pour la région Paca que nous soutiendrons permettra aux électeurs de faire leur choix.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. M.

1. www.alternative-paca.fr